

SECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS À MILA

Le désenclavement en point de mire

Réputée pour être une wilaya enclavée, Mila est tout simplement en train de se transformer en véritable carrefour des wilayas de l'Est, et ce, grâce aux innombrables efforts consentis dans un secteur aussi stratégique que vital, à savoir, celui des travaux publics.

Enregistrant une évolution et une consistance sans précédent ces cinq dernières années, ce secteur, qui comptabilise 339 km de routes nationales, 297 de chemins de wilaya et 1 481 de chemins communaux, gère un programme qui frôle les 2 000 milliards de centimes (près de 50% du programme de développement de la wilaya). Occupant une position géographique stratégique, la wilaya de Mila possède d'innombrables atouts à faire valoir dans le cadre d'un développement régional intégré ; surtout avec l'avènement du fameux port de Djen Djen et la future zone de Bellara.

Plaque tournante entre le littoral et les Hauts-Plateaux, Mila est située

au centre des plus grandes wilayas de l'Est : Jijel et Skikda au nord, Constantine et Oum-El-Bouaghi à l'est, Batna au sud et Sétif à l'ouest, avec en prime un réseau routier en perpétuelle modernisation. Dans une conférence de presse initiée par la cellule de communication de la wilaya intitulée, «Forum bimensuel de la wilaya», qui mettra aux prises chaque fois un responsable face à la presse ; M. Boubâa Noureddine, DTP de Mila, entouré de ses plus proches collaborateurs, en l'occurrence Selaï Abdallah et Benaâmane Malik, véritables chevilles ouvrières de ce secteur et vaillants soldats du désenclavement, a passé au scalpel le secteur dont il a la charge, répondant dans la foulée aux

nombreuses questions des journalistes présents, statistiques à l'appui. Ainsi, on a pu savoir que la déviation de la RN5, entre Chelghoum Laïd et Oued Athmania sur 13 kilomètres, sera ouverte incessamment à la circulation étant donné que l'ancien tracé va être intégré dans le projet de l'autoroute Est-Ouest qui traverse la wilaya sur 53 km dont les travaux sont bien avancés. En plus de la multitude de projets déjà réalisés, une série d'autres projets aussi importants les uns que les autres va également être réceptionnée durant l'année 2009, à savoir le contournement du complexe de Béni-Haroun sur 19 km avec réalisation d'un ouvrage d'art, la pénétrante sud de la ville de Mila sur 20 km (du centre universitaire à Ouled El Kaim), la réhabilitation de la RN77 A (1^{re} tranche) Ferdjioua/wilaya de Jijel sur 10 km, l'aménagement du CW7 entre Tadjenanet et Benyahia sur 13 km et

du CW48 sur 11 km, deux ouvrages d'art l'un sur la RN105 et l'autre sur Oued Lahlib dans la commune de Ayadhi Barbès, l'étude du dédoublement de la RN27 entre les limites des wilayas de Jijel et Constantine sur 31 km (passant par Grarem), la réparation des dégâts causés par les intempéries (70 points) et enfin l'étude du dédoublement de la RN79 A reliant Grarem à Mila avec la réalisation d'un contournement nord de la ville de Mila (par Sidi Boukhzar) et rattachement au contournement sud de la ville (université/Ouled-El-Kaïm). C'est dire que la wilaya de Mila occupe déjà une place prépondérante dans le schéma national directeur des routes qui tend son horizon vers 2025. Un important plan de charge et une lourde mission attendent donc ce secteur qui représente en somme la véritable locomotive dans le programme de développement de cette vaste wilaya.

A. M'haimoud

ORGANISATION DES SECOURS EN CAS DE CATASTROPHE NATURELLE À BOUMERDÈS

Comment tirer les leçons des événements de mai 2003 ?

La Coordination régionale de Boumerdès de la Société algérienne des paramédicaux (SAP) a organisé une journée d'information et de sensibilisation sur la gestion des plans humain, matériel et organisationnel de l'après-catastrophes naturelles.

Les médecins, les responsables sécuritaires et la Protection civile, mais en premier lieu les éléments du paramédical, composent le public ciblé par cette action.

«Le paramédical est le second personnage, après le sauveteur, à prendre en charge un sinistré ou plus exactement une victime», estime un responsable du syndicat des paramédicaux.

A ce propos, les corps médical et paramédical de la wilaya de Boumerdès, pour avoir été confrontés à la catastrophe du séisme de 2003, possèdent une somme d'expérience qu'il sera utile d'étudier. C'est justement l'ambition de cette rencontre. L'assistance fort

nombreuse a suivi pas moins de 11 communications bien intéressantes. Il sera judicieux de vulgariser ce genre de communication et d'associer également les élus locaux également concernés par l'élaboration du plan Orsec. Expliquer la notion du plan Orsec aux élus locaux, premiers concernés par les catastrophes, et aux responsables d'institutions publiques ou privées serait une manière de vulgariser la notion de prévention.

Abachi L.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Saisie de vêtements contrefaits évalués à 1,16 milliard de centimes

Trois grands ateliers de confection de vêtements de contrefaçon, à la cité du 17-Octobre, communément connue sous le nom de Chaâbat El-Far, ont été fermés par la Gendarmerie nationale suite à un rapport détaillé de la section de recherche, dénonçant un flagrant délit d'exercice clandestin sans registre du commerce et imitation de marques à réputation internationale.

Ainsi, chez le propriétaire du premier atelier, il a été saisi un lot de tissus de différents modèles, des quantités considérables de pantalons jeans et des

vêtements pour enfants et une machine à laver industrielle servant à teinter la cuir et la laine.

La deuxième unité, située à l'étage supérieur, contenait sept machines à

coudre gros calibre, deux presse-boutons et plusieurs pièces de blousons et uniformes de travail portant un flochage «Sonatrach».

Dans la troisième petite fabrique, outre la grosse marchandise de coupons de tissus variés, il a été saisi, sur instruction du procureur général du tribunal de Bordj, neuf machines à coudre industrielles et un fer à repasser à vapeur. Notons

qu'une autre perquisition a débouché également sur un lot de sept autres machines industrielles chez un associé de l'un des trois commerçants clandestins, avec des vêtements contrefaits. Selon le rapport de la gendarmerie, la valeur globale de la marchandise saisie est estimée à environ 1,16 milliard de centimes. Le dossier a été transféré à la justice.

Saâdène Amara

L'ADE DE RELIZANE

Près de 36 milliards de créances

L'Algérienne des eaux de la wilaya de Relizane fait état de près de 36 milliards de centimes de dettes globales pour les eaux et travaux. Ce sont les ménages qui se taillent la part du lion avec 22 593 000 000 DA.

A ce titre, l'Algérienne des eaux a adressé des mises en demeure aux concernés. Aussi, l'abonné ne s'acquittant pas de sa redevance sera poursuivi en justice. L'ADE entend user de fermeté afin de récupérer son argent. Il faut signaler que cette entreprise gère 38 communes. Elle entreprend des opérations pour l'amélioration de la gestion des eaux et le contrôle de sa qualité. Cette institution est aussi confrontée au problème des fuites d'eau qui engendrent ainsi une perte sèche importante.

Des fuites qui seraient dues aux branchements illicites, enregistrés notamment dans les quartiers populaires. Certains citoyens n'hésitent pas à frauder en effectuant des branchements sur la conduite de leurs voisins. Une opération de détection des fuites d'eau est en cours, ce qui permettra d'éradiquer ce phénomène et par là même gérer plus efficacement la consommation d'eau. A cet effet, 117 poursuites judiciaires ont été engagées par les mêmes services à l'encontre des abonnés récalcitrants, et 98 cas de fraude (vols et branchements illicites). Il est à signaler que l'Algérienne des eaux a sensibilisé les abonnés à travers la radio de Relizane pour les inciter à régler leurs redevances.

A. Rahmane

EL-TARF

L'arboretum du Tonga, un lieu de villégiature

L'arboretum du lac Tonga, qui couvre plus de 100 ha, est devenu un lieu de villégiature de plus en plus prisé par les habitants de la ville d'El-Kala et de ses environs, ainsi que par les gens de passage, constate-t-on.

Cet espace offre en ce début d'hiver un paysage hors du commun avec son manteau de feuillage et sa composante arborescente dont les couleurs éblouissantes ne peuvent que laisser rêveur et inviter à la méditation. Du pourpre du feuillage du cyprès chauve, ramené des Etats-Unis d'Amérique au XVIII^e siècle, au blanc du peuplier, en passant par la couleur jaune du frêne, la nature révèle dans cette région mille et un secrets à découvrir. Une région qui résonne à la manière d'une étrange symphonie provenant du croassement des grenouilles et du gazouilli des oiseaux qui ont élu domicile dans l'arboretum.

Ce dernier, qui fait partie de l'écosystème forestier et lacustre en même temps, constitue un ensemble forestier à dominance d'espèces arboricoles rares, à l'image du cyprès, du polypode, de l'aulne et du peuplier blanc à sous-bois dense. Bien conservé, il est riche en couleurs et jonché de coins qui peuvent faire le bonheur des touristes, des scientifiques ou des simples amoureux de la nature. Ce sous-bois est également constitué d'une multitude de plantes rares ou en voie de disparition dont les scientifiques ont dénombré à ce jour 1 500 espèces parmi lesquelles la fougère royale et de nombreux autres végétaux médicinaux. Les randonneurs qui s'y aventurent ont le loisir de humer à pleins poumons la douce senteur des bois et se voient invités à la promenade et à la découverte dans un monde de verdure où le bien-être est tel que les oiseaux d'eau que l'on approche, même de près, comme les canards col-vert, les poules d'eau et les oies cendrées, ne s'effarouchent même pas. Partie intégrante de la zone humide du lac Tonga, cet arboretum sert également de refuge à des oiseaux migrateurs et à certaines espèces animales telles que le chat sauvage, le lynx, la tortue et autres sangliers. Ce site naturel représente, en outre, pour les scientifiques, un échantillon des écosystèmes marin et lacustre de la région puisqu'il permet la mise en œuvre de plusieurs activités scientifiques, notamment par la comparaison des sites protégés et non protégés, la sauvegarde des espèces végétales et animales sauvages menacées de disparition. Il constitue un milieu qui donne envie, tout naturellement et tout simplement, de protéger l'environnement.

Situé à proximité d'une forêt récréative qui porte le même nom et qui draine un nombre impressionnant de citoyens à chaque week-end, l'arboretum du Tonga est une véritable «bouffée d'oxygène» et se doit, à ce titre, d'être protégé «comme la prune des yeux», pour reprendre l'expression d'un couple d'Algérois de passage dans cette région de l'extrême est du pays.

APS